

le représentant marchant sur les eaux, tandis que ses disciples, les vêtements relevés, passent la rivière à gué (n° 319).

Ayant traversé la rivière, le Maître fit sécher ses vêtements; il nous est loisible de les voir, étendus sur la berge (n° 320); puis, s'étant assis sur un manteau plié, il exhorta Ānanda à la fermeté et les *bhikṣu* à marcher dans le chemin de la vérité¹ et à suivre le Sūtrānta, le Vinaya et la Mātrkā.

Ils reprirent ensuite leur voyage vers Kuçinagara « et s'arrêtèrent dans le bois des deux arbres *çāla*; sachant que son heure était venue, il pria Ānanda de placer la couche du Tathāgata (*khri-čhos*) entre les deux arbres *çāla*, la tête placée vers le nord ». Notre illustrateur suit ces indications avec le plus louable souci d'exactitude; des disciples et des *yakṣa* disposent la couche funèbre² (n° 321).

80. — LE PARINIRVĀNA.

Les préparatifs terminés, le maître se coucha sur le côté droit, réunit les deux pieds et abandonna son esprit à la méditation, à la pensée de l'illumination, à la pensée du *nirvāna*.

Des divinités, Brahmā en tête, se tiennent derrière le lit de repos du Bienheureux (n° 322) qui donne à Ānanda ses dernières instructions; le bon disciple lui avait demandé de quelle façon les brahmanes et les maîtres de maison devraient traiter le corps du Tathāgata. « Ils traiteront », fut la réponse, « le corps du Tathāgata comme celui d'un souverain du monde. Ils envelopperont le corps d'abord d'un linge neuf, puis d'un morceau de coton et répéteront cela cinq cents fois; ensuite, il le mettront dans un sarcophage de métal, contenant de l'huile, qu'ils recouvriront d'un autre sarcophage de métal; ils élèveront ensuite un bûcher de toutes sortes de matières odoriférantes; ils y brûleront le corps du souverain et élèveront enfin à un carrefour un tumulus voûté pour le souverain. C'est ainsi que

1. Deux scènes distinctes dans le texte du *Dulva* (ROCKHILL, *Life*, p. 135) sont réunies sur notre peinture: 1° le Buddha fait sécher ses vêtements après la traversée de la rivière; 2° il exhorte Ānanda et les *bhikṣu*.

Inscription n° 320: « bla-gos skam-te bžes btab-gyi steñ snam-sbyar-sñas-su bčug-te kun-dga'-bo-la

byañ-čhub-kyi yan-lag smro gsuñ » = S'étant arrêté pour faire sécher ses vêtements, ayant employé comme coussin un manteau plié, il expose à Ānanda les éléments de la *bodhi*.

2. ROCKHILL, *Life*, p. 135.

Inscription n° 321: « byañ-gyi gdan gdur-ba » = (Ils) préparent le siège du nord.